

International

>> Epidémiologie

Bruxelles cherche à en connaître davantage sur **l'origine du virus de l'influenza aviaire**

La Commission européenne a demandé à l'Autorité européenne pour la sécurité alimentaire d'entreprendre de nouvelles recherches en vue d'élucider le rôle des oiseaux sauvages et des autres voies de transmission du virus de l'influenza aviaire. Il est impératif de rester en alerte à la première incursion du virus dans les exploitations avicoles afin que l'éradication puisse intervenir rapidement, a déclaré, devant les ministres de l'Agriculture de l'Union européenne, réunis du 17 au 19 décembre à Bruxelles, Markos Kyprianou, le commissaire chargé de la santé.

Elevages touchés en Allemagne et en Pologne

Dans une note remise aux ministres, le commissaire souligne que les données épidémiologiques moléculaires montrent que les souches de virus impliquées dans la récente recrudescence de la maladie au Royaume-Uni, en Roumanie et en Pologne sont étroitement liées au virus identifié en Allemagne et en République tchèque l'été dernier, ce qui semble prouver l'existence d'une origine commune du virus. De plus, ces analyses montrent que ces foyers sont dus à une souche de virus différente de celle isolée au Royaume-Uni et en Hongrie en janvier et février 2007.

Sept foyers dus au virus H5N1 hautement pathogène ont été confirmés en Pologne entre le 1^{er} et le 12 décembre dans des élevages de volaille. En Allemagne, le virus H5N1 a été détecté dans trois élevages dans le Brandebourg près de Berlin depuis la mi-décembre. Le virus H5N1 était réapparu en 2007 en Allemagne pour la première fois en juin en Bavière puis dans d'autres régions durant l'été. Le dernier cas dans l'Etat régional du Brandebourg remontait à près de six mois. ■